

La participation néo-zélandaise en Normandie pendant la seconde guerre mondiale

**Message de Son Excellence Caroline Bilkey,
Ambassadrice de Nouvelle-Zélande en France**

Chers amis,

Vous avez eu cette belle initiative de commémorer et d'honorer la mémoire des militaires des différents pays alliés qui ont donné leur vie pour la liberté lors de la Seconde Guerre Mondiale et nous vous en remercions. 247 soldats néo-zélandais sont morts au combat en Normandie pendant cette guerre et sont enterrés en France.

Parmi eux, nous souhaitons rendre un hommage particulier à Robert Birnie, un jeune Néo-Zélandais qui a servi avec courage et dévouement, avant de tomber à quelques kilomètres d'ici, et d'être enterré au cimetière communal ancien de Cherbourg. Il était âgé de 24 ans.

Robert Birnie était un jeune homme aux multiples talents : sportif accompli, élève studieux, et technicien qualifié. Lorsque le monde a été plongé dans l'obscurité du conflit, il a quitté sa vie paisible en Nouvelle-Zélande pour rejoindre les forces aériennes alliées.

Son parcours l'a mené au Canada, en Angleterre, puis en France, où, en janvier 1942, il a accompli sa dernière mission. Aux commandes d'un bombardier Wellington, engagé dans une opération périlleuse, son avion a été abattu, et lui, ainsi que son équipage, a trouvé la mort près de Golleville. Ce sacrifice, comme tant d'autres, nous rappelle le prix de notre liberté.

Aujourd'hui, nous nous souvenons de son courage et de celui de tous les soldats néo-zélandais qui ont traversé les océans pour défendre des peuples qu'ils ne connaissaient pas, mais dont ils partageaient les valeurs.

Leur engagement témoigne d'une solidarité qui va au-delà des frontières. C'est cette même solidarité qui unit encore aujourd'hui la Nouvelle-Zélande et la France.

Puisse leur mémoire continuer à inspirer les générations futures et renforcer notre détermination à préserver la paix pour laquelle ils ont tant sacrifié.

Nous ne les oublierons pas.



Biographie de Robert Birnie (NZ403773)

Robert Birnie est né le 2 mars 1917 à Westport, en Nouvelle-Zélande, fils de George et Irene Birnie. Il a passé son enfance dans cette petite communauté avant de poursuivre ses études et d'aller à l'université au Druleigh College à Auckland pour y suivre une formation en maintenance radio.

Dès son jeune âge, Robert Birnie était passionné de sport. Il a pratiqué le football, la natation, le tennis et le golf. Pendant ses années de lycée, il a été capitaine des équipes de rugby et de cricket, reflétant son leadership et son esprit d'équipe.

Après avoir quitté l'école, il a occupé divers emplois avant de s'engager dans la Royal New Zealand Air Force (RNZAF), ce qui le mènera au Canada pour sa formation. Il embarquera ensuite pour le Royaume Uni en juin 1941, après avoir obtenu son insigne de navigateur aérien et être promu au grade d'officier pilote et observateur.

Il sera affecté au 458^e Squadron de la Royal Australian Air Force (RAAF), une escadrille qui utilisait principalement des bombardiers Vickers Wellington, un avion célèbre pour sa robustesse. Le 458^e Squadron opérait principalement dans des missions de bombardement nocturne contre des cibles stratégiques allemandes et des infrastructures en Europe occupée. Ces opérations étaient extrêmement dangereuses en raison des défenses antiaériennes intenses et des conditions météorologiques souvent imprévisibles.

Robert Birnie a participé à plusieurs missions opérationnelles, ciblant notamment Anvers (Belgique), Emden (Allemagne) et Le Havre. Lors d'un retour de mission après un raid sur Le Havre, il a dû sauter en parachute près de Pirbright à la suite d'un problème avec l'appareil. Il a repris ses fonctions de vol dès le lendemain.

Le 8 janvier 1942, Robert Birnie participait à une mission de bombardement visant Cherbourg. Son avion, un Wellington IV, avait décollé à 4h35 depuis la base de la RAF du Yorkshire, au Royaume-Uni.

Malheureusement, lors de cette mission, l'avion a été abattu, vraisemblablement par la défense antiaérienne allemande. L'appareil s'est écrasé près de Golleville, en Normandie.

L'équipage entier a péri dans l'accident, marquant une tragédie parmi tant d'autres dans les rangs des jeunes aviateurs alliés.

Robert Birnie repose aujourd'hui au cimetière communal ancien de Cherbourg. Ce lieu de mémoire témoigne de son engagement et de son sacrifice pour la liberté.

Le courage de ces jeunes hommes, souvent à peine sortis de l'adolescence, a joué un rôle crucial dans l'effort de guerre allié.

Robert Birnie, par son service et son sacrifice, incarne la détermination et le courage des forces alliées face à l'occupation nazie. Son souvenir continue de vivre, tant en Nouvelle-Zélande qu'en France, où il repose pour l'éternité.

Le sacrifice de Robert Birnie est honoré par son ancienne école, l'Auckland Grammar School, qui commémore ses anciens élèves tombés au combat. Son service courageux, malgré les dangers constants auxquels faisaient face les aviateurs alliés, reste un témoignage poignant de l'engagement et du dévouement des forces de la RNZAF pendant la Seconde Guerre mondiale.



Sources :

- [Pilot Officer Robert BIRNIE, '30 | Auckland Grammar School Archives](#)
- [458 Squadron Wellington IV R1785 F/O. Hickey, RAF Holme-on-Spalding Moor, anti-aircraft fire, Gonnevill, Cherbourg](#)